

**Alphonse LOUBAT (15 juin 1799 - 10 septembre 1866),
maire de Sèvres (décembre 1854-1858),
inventeur du tramway parisien (1853),
créateur de la ligne N°1 Louvre-Sèvres-Versailles (1855-1857),
bâtitteur du château des Bruyères,
future maison de campagne de Gustave Girod et Gustave Eiffel.**

*Décembre 2004 : 150^e anniversaire de sa nomination Maire de Sèvres
Septembre 2005 : 150^e anniversaire de la première ligne de tramway parisien*



*Portrait publié en frontispice de la réédition de 1872 de "American vine dresser's guide"
avec la signature d'Alphonse Loubat.*

*Un exemplaire de cette réédition posthume, déposé à l'Astor Library de New York,
comporte une dédicace de son fils, Joseph-Florimond Loubat.*

*Alphonse Loubat, homme d'affaires franco-américain, outre le tramway,
s'est beaucoup occupé du commerce des vins.*

Alphonse Loubat, né le 27 Prairial an VII (15 juin 1799) dans le Lot-et-Garonne à Sainte-Livrade, fait partie de ces hommes entreprenant du XIXe siècle. Il vit en France et aux Etats-Unis où il part assez jeune. Catholique, il se marie avec Suzanne Gaillard, une américaine, avec qui il a deux enfants, à New York où il tient commerce de 1827 au début des années 1850, avec de nombreux aller-retour en France.

Vers 1826-1827, Alphonse Loubat importe de France par souscription plusieurs milliers de pieds de vignes âgés de trois ans qu'il plante dans les environs de New York, dans le New Utrecht, désormais connu sous le nom de Brooklyn. Mais il semble que les vignes européennes de Loubat meurent en quelques années. Cette région deviendra cependant un des premiers états américains producteur de vin. Loubat décrit cette

aventure dans la préface de la première édition de son guide. Il possède également des vignes dans le New Jersey, Long Island.

Alphonse Loubat crée ainsi en 1827 "The american vine dresser's guide", le guide du vigneron américain. Edité à New York, il sera réédité en 1829, 1832 puis en 1872 par son fils. Toujours recherché, on peut trouver l'édition de 1872 en vente sur de nombreux sites internet auprès de libraires américains de 180 à 300 €!

En 1848, Alphonse Loubat est en France. Il est candidat à l'Assemblée en 1848 dans son département d'origine. Dans une lettre aux électeurs du 6 avril, il se déclare être "républicain démocrate, c'est-à-dire ami du gouvernement formé par et pour le peuple". Alors que dans cette période la France se cherche entre Royauté, République et Empire, il publie deux petits ouvrages où il propose aux Français de s'inspirer de la démocratie américaine avec laquelle "il s'est familiarisé durant 22 ans de résidence aux Etats-Unis" : "De la constitution à donner à la France républicaine" et "De l'organisation cantonale, départementale et judiciaire".

A New York, Alphonse Loubat observe les débuts du tramway. A ce propos on ne connaît pas bien l'implication de Loubat dans les tramways new-yorkais mais les très nombreux écrits qui le présentent depuis la fin du XIXe siècle comme l'inventeur du tramway à New-York s'inscrivent en faux. **De retour en France, il dépose le brevet d'invention « pour un système de chemin de fer à ornière »** qu'il obtient à Paris le 9 décembre 1852. En novembre 1853 à Paris, une ligne d'essai de 2000 m du "chemin de fer américain" est inaugurée place Louis XV (place de la Concorde) à l'occasion de l'exposition universelle. Le ministre des Travaux publics assiste à l'essai du 21 novembre 1853, qui est salué par le journal *L'Illustration*. A. Loubat s'associe avec deux entrepreneurs de voitures à chevaux dont *Les Boulonnaises*, installées avenue de la Reine à Boulogne. Le tramway américain relia ainsi de septembre 1855 à 1934 la place de l'Alma au rond-point de Boulogne et vers le pont de Sèvres et Versailles à partir du 10 novembre 1857. La ligne Le Louvre-Versailles deviendra la ligne de tramway N°1 de la CGO, rejointe par de très nombreuses autres lignes, faisant de l'agglomération parisienne, la ville ayant le réseau de tramways le plus dense au monde. Alphonse Loubat fusionne son entreprise dans la toute nouvelle Compagnie générale des omnibus (CGO) dès 1854-1855. Il en est actionnaire et siège au conseil d'administration aux côtés d'Eugène Pereire. Il participe également à la création de la société du Grand hôtel du Louvre avec les Pereire, premier grand hôtel de luxe à Paris... de 700 chambres.

C'est dans la période du lancement du tramway qu'**Alphonse Loubat devient Maire de Sèvres**. Il est nommé par décret impérial Maire de Sèvres le 6 décembre 1854 et installé par le Conseil municipal le 30 décembre 1854, séance au cours de laquelle il « jure obéissance à la constitution et fidélité à l'Empereur ». A. Loubat ne restera Maire que pendant quatre années. En effet il quitte le Conseil municipal dès la fin de l'année 1858, son successeur étant nommé par décret le 30 décembre 1858. Mais il met ces quatre années à profit pour de nombreuses réalisations au-delà du tramway : création des premières commissions municipales, installations de plaques de rues et numérotation des habitations, création des trottoirs, construction et inauguration de l'hôpital St-Jean-Baptiste, défense de la Manufacture, projet d'alimentation de Sèvres en eau potable...

Alphonse Loubat construit dans la seconde moitié des années 1850 le château des Bruyères à Sèvres, une "maison de campagne" comme on dit aussi à cette époque. Il effectue un vrai travail de remembrement rachetant de 1853 à 1855 près d'une centaine de parcelles de terres de culture (vignes, prés, luzerne, labour...) appartenant à des Sévriens pour créer la propriété. Il unifie ainsi l'essentiel des terrains situés dans le triangle formé par le chemin des Bruyères (aujourd'hui rue des Bruyères), le chemin des Grés (rue Ernest Renan), le chemin des Coutures (rue Albert Dammouse). Il doit pour cela supprimer une sente locale et faire face à la famille du château de Bussierre située de l'autre côté du chemin des Bruyères qui convoite également les terres.

Le château sera racheté en 1863 par le banquier protestant Michel Girod qui le cèdera quelques années plus tard à son fils Gustave Girod également banquier. **En 1890 Gustave Eiffel rachète le château.** De très nombreuses personnalités fréquenteront ce château : le peintre alsacien Joseph Wencker, grand prix de Rome en 1876 qui peint la maison, Camille et Henri Flammarion qui s'installeront à proximité... Le château sera détruit à la fin des années 1960 pour laisser place à l'actuelle résidence du parc Eiffel qui a cependant complètement respecté l'esprit des lieux.

Mais Alphonse Loubat ne s'en arrête pas là. Il publie en juillet 1866, deux mois avant sa mort, un petit ouvrage de 43 pages sur **la « Construction économique des chemins de fer d'intérêt local »**. Pour appuyer son étude, il établit une voie ferrée de 1 738 mètres à Courbevoie sur le trottoir de la route impériale de Paris à Saint-Germain, entre le pont de Neuilly, le rond de l'Empereur et le rond-point des Bergères. Le plan de cette expérimentation figure en ouverture de l'opuscule édité par A. Loubat. « Les expériences continuent les mardis, jeudis et samedis de 8 à 11 heures » est-il indiqué. Mais ce projet ne verra pas de réalisation, la société créée à cet effet est fermée moins d'un mois après sa mort.

C'est cette intense activité qui vaudra à Alphonse Loubat, d'être dénommé "l'ingénieur Loubat" dans de très nombreux écrits destinés au grand public faisant référence à l'invention du tramway.

Il restera dans les environs de Sèvres puisqu'il habite dans le 9^e arrondissement de Paris mais meurt le 10 septembre 1866 à l'âge de 67 ans à Ville-d'Avray dans la demeure de Thomas Albrecht, grand ami de Chopin. Alphonse Loubat sera enterré à Chaville au côté de sa fille, dans le caveau familial de la chapelle du Sacré-Cœur de l'église de Chaville qu'il a fait construire en 1856. Son fils le duc Joseph-Florimond de Loubat, riche intellectuel franco-américain, fera transférer ses cendres dans le caveau familial Loubat au cimetière de Passy le 12 septembre 1885 suite au décès de sa femme.

Le New York Times du dimanche 14 octobre 1866 rend hommage à Alphonse Loubat : "Extrêmement intelligent, bien informé grâce à ses voyages, il parlait de manière très claire et efficace. Ses relations avec les personnes de la haute société étaient connues. Il était très respecté tant ici qu'à Paris pour ses qualités de tête et de cœur".

Alphonse Loubat enfin reconnu

Le 22 janvier 2005, Yann Fradin et **la Ville de Sèvres ont honoré Alphonse Loubat** par l'installation d'une plaque au pied du pont de Sèvres à la station du T2 et baptisé à son nom une salle municipale (9 Grande rue) située sur le parcours du tramway et à quelques numéros de l'ancien dépôt du tramway du 17 Grande rue.

A l'occasion de la création de la deuxième ligne de tramway, **la Ville de Montpellier** a décidé par délibération du conseil municipal du 6 février 2003 de rendre hommage à cet inventeur en lui dédiant un viaduc Alphonse-Loubat qui a été inauguré le 25 mars 2006. Si à notre connaissance Alphonse Loubat n'a jamais rien fait de spécifique à Montpellier, l'objectif de la ville est de rendre hommage à l'inventeur. Il est cependant regrettable que le pont ainsi baptisé soit un pont routier, le tramway passant en contrebas, place du 11 novembre.

Yann Fradin et Yves Boutry ont animé une conférence à Paris, mairie du XIV^e, le 27 septembre 2005 pour les 150 ans du tramway parisien. Suite à cela, sur proposition de Geneviève Bellenger, conseillère de Paris et adjointe au maire du XIV^e arrondissement de Paris (arrondissement où la ligne du tramway des Maréchaux T3 est en construction), le Conseil de Paris a adopté **un vœu lors de sa session des 17 et 18 octobre 2005 pour que le nom "d'une rue, place, station ou ouvrage d'art du tramway du 21^e siècle" honore Alphonse**

Loubat. La commission d'attribution des noms de rues présidée par le Maire de Paris est chargée d'étudier ce projet.

Yann Fradin
Copyright 2008

Yann Fradin
Historien
20 Grande rue 92310 Sèvres
Tel personnel 01 45 07 00 81
Tel professionnel 01 55 64 13 40
Mel personnel yanouche@globenet.org

Publications Yann Fradin :

- On l'appelait l'américain. La lettre de Val de Seine Vert N°3, décembre 1992.
- Alphonse Loubat, ancien maire de Sèvres, inventeur du tramway. Bis repetita. La lettre de Val de Seine Vert N°20, avril 2000.
- Alphonse Loubat, inventeur du tramway et maire de Sèvres. La lettre de Val de Seine Vert N°29, octobre 2003.
- Alphonse Loubat, le père du tramway parisien fut maire de Sèvres. Le Sévrien N°72, décembre 2004.
- Et Alphonse Loubat inventa le tramway. Pascal Leroy. 92 Express N°159, mars 2005 (contribution).
- Il y a 150 ans, le premier tramway parisien. Le journal du tramway N°12, novembre 2005. (Paris, T3).

Conférences :

- L'histoire d'Alphonse Loubat (1799-1866), l'histoire de l'arrivée du tramway à Sèvres et ses péripéties (1857-1934). Yann Fradin, Thierry Assa. Organisée par la Société d'archéologie et d'histoire de Sèvres (SAHS), le Musée des transports urbains (Amtuir), Val de Seine Vert, Espaces. Sèvres, salle du 9 Grande rue, 13 octobre 2003.
- 150e anniversaire de l'installation d'Alphonse Loubat en qualité de maire de Sèvres. Hommage à Alphonse Loubat. Organisé par la Ville de Sèvres. Yann Fradin. Sèvres, 22 janvier 2005.
- Les Girod au château des Bruyères à Sèvres (1863-1890). Yann Fradin, Robert Hentsch. Organisée par la SAHS. Sèvres, salle Alphonse Loubat, 11 février 2005.
- Le tramway dans l'ouest parisien, depuis Alphonse Loubat en 1854, jusqu'aux Jeux olympiques en 2012. Yann Fradin, Yves Boutry. Organisée par l'Association des usagers des transports FNAUT Ile-de-France. Paris 16^e, école du parc des Princes, 5 avril 2005.
- Il y a 150 ans, le premier tramway parisien. L'histoire du tramway à Paris et son inventeur Alphonse Loubat. Yann Fradin, Yves Boutry. Organisée par la Mairie de Paris et la Mairie du 14^e arrondissement. Mairie du 14^e, 27 septembre 2005.